



Le monument bien tempéré Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte

Architecte : Bruno Mader - Texte : Richard Scoffier

« Ça tombe comme à Gravelotte » : le 17 août 1870, dans les vallons et dans les champs, il ne s'agissait pas de pluie mais d'acier et de feu. L'architecte du musée trouve les mots justes pour nous le rappeler sans emphase.

Inauguré cette année, au moment où le premier conflit mondial est commémoré en grande pompe, l'ouverture du musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion est passée presque inaperçue. Pourtant, cet établissement révèle efficacement la violence d'un affrontement comme l'histoire d'une région, très marquée par les conséquences de la capitulation : son rattachement à l'Allemagne pendant quarante-huit ans qui

lui vaut encore aujourd'hui un statut très particulier. Quant au bâtiment, il sait s'immiscer avec subtilité dans la ligne construite du village comme dans le doux modelé des champs de betteraves parfois ponctués de croix, témoignant de la fureur des combats.

L'INQUIÉTANT FAMILIER

La collection existe depuis longtemps. C'était à l'origine une initiative privée portée par deux Lorrains qui, dès la fin du conflit, ont accumulé souvenirs et objets liés aux affrontements. Elle s'est peu à peu enrichie et s'est clairement réarticulée autour d'un projet muséographique associant les années de guerre à la période du

rattachement à l'Allemagne. Elle s'expose aujourd'hui dans un bâtiment neuf au cœur d'une Europe apaisée, qui accorde une importance nouvelle aux régions et à leur histoire.

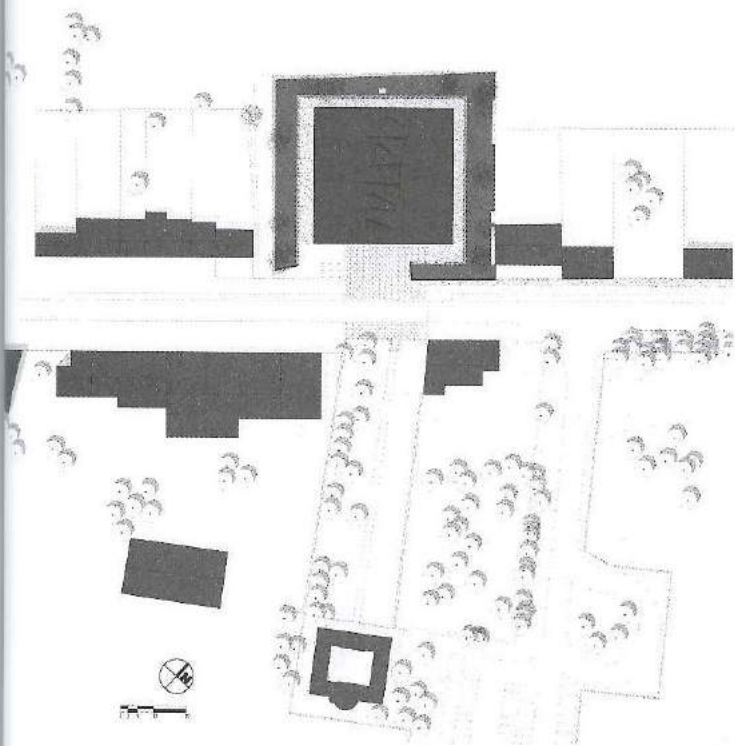
Le nouveau musée vient prendre position sur l'artère centrale le long de laquelle s'alignent, derrière leur cour avant, les fermes-blocs accolées les une aux autres par leur mur pignon, comme dans de nombreux villages-rues de Lorraine. Il imite en l'exagérant un peu la silhouette des constructions voisines, leur masse, leur toit à pentes et leur grande porte centrale. Mais il sait habilement se singulariser par quelques déplacements transgressifs, à peine perceptibles. ...



< La façade d'entrée depuis la route du village :
la toiture accomplit une rotation pour brouiller la différence
cardinale entre mur gouttereau et mur pignon.

^ À peine plus qu'un hangar agricole émergeant
des champs cultivés.

∨ Le parcours initiatique débute dans le parc de stationnement,
longe la Halle du souvenir et le cimetière militaire,
traverse la route avant de déboucher sur le parvis du musée.



✓ L'architecte sait jouer en maître avec les règles urbaines du village-rue pour affirmer et pondérer le caractère institutionnel de son édifice.

... D'abord par le refus de la mitoyenneté que l'édifice public s'octroie, pour mieux se distinguer sans rompre l'alignement. Une césure renforcée par la création d'un vaste parvis dallé à l'emplacement de la cour avant des fermes urbaines. Ces deux subtiles modifications de l'ordre préexistant lui permettent de s'instituer comme le terme d'un cheminement initiatique qui commence de l'autre côté de la rue principale. Il part du nouveau parc de stationnement et longe la Halle du souvenir : un cloître néoroman érigé par les Allemands après leur victoire, où sont gravés les noms de leurs combattants morts durant l'affrontement.

Ensuite, la toiture. Elle est composée de multiples plissements aléatoires et semble opérer subrepticement une rotation à 45° pour accorder une découpe insolite aux quatre façades, qui se présentent toutes comme des pignons. Cette ligne sinueuse confère une impression d'inquiétante étrangeté à cette masse aux dimensions pourtant familières.

Enfin, le revêtement : de longs panneaux de laiton prépatiné accordent à la construction la solennité du bronze. Ils pivotent pour s'entrouvrir comme des ouïes et éclairer les espaces intérieurs en se substituant aux fenêtres qui réintroduiraient une dimension domestique.

DANS L'INTIMITÉ DE L'HISTOIRE

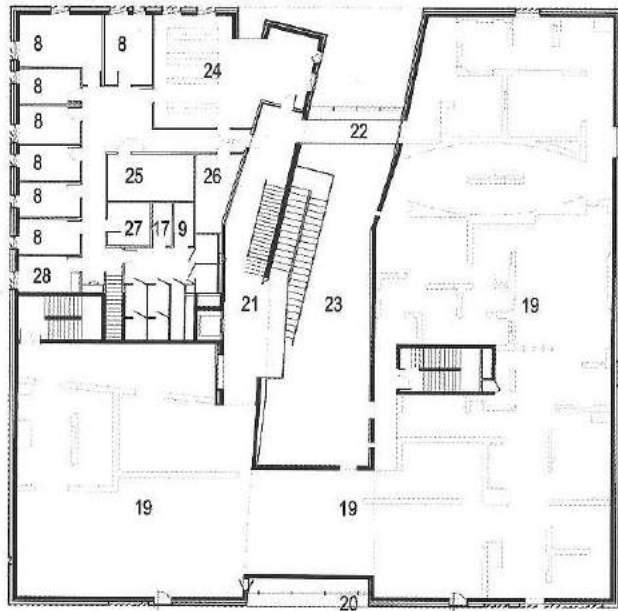
Dès qu'il franchit le seuil, le visiteur est frappé par la lumière qui tombe en cascade d'une toiture déchiquetée éclairant un ...



© Emmanuel Calle

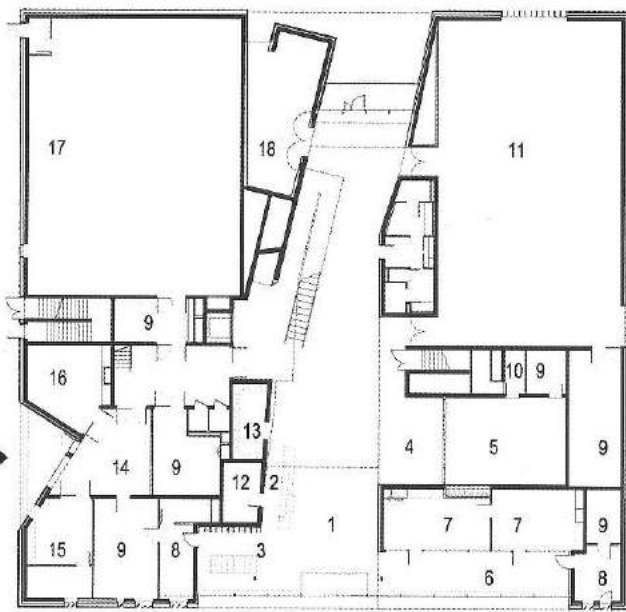


© Emmanuel Calle



R+1

1. Hall
2. Accueil
3. Boutique
4. Foyer
5. Salle de conférences
6. Attente
7. Salles d'activités
8. Bureaux
9. Stockage
10. Régie
11. Exposition temporaire
12. Réserve boutique
13. Vestiaire
14. Transit/Déchargement
15. Atelier
16. Salle de quarantaine
17. Réserves
18. Salle des expositions-dossiers
19. Exposition permanente
20. Vitrine
21. Mezzanine
22. Passerelle
23. Vide sur hall
24. Bibliothèque/salle de réunion
25. Cabinet des estampes
26. Salles des photos
27. Archives
28. Locaux du personnel



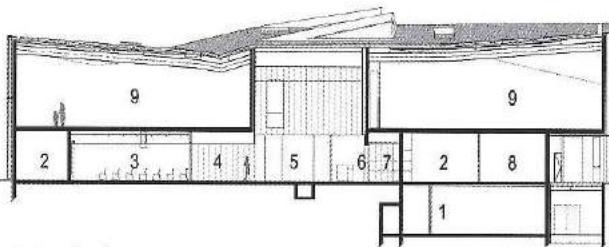
RDC

Accès technique/
personnel

Entrée



Perspective aérienne permettant
d'appréhender l'origami de la toiture.



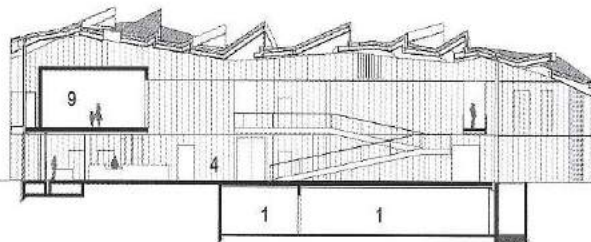
Accès technique/
personnel

Coupe transversale sur l'atrium central.

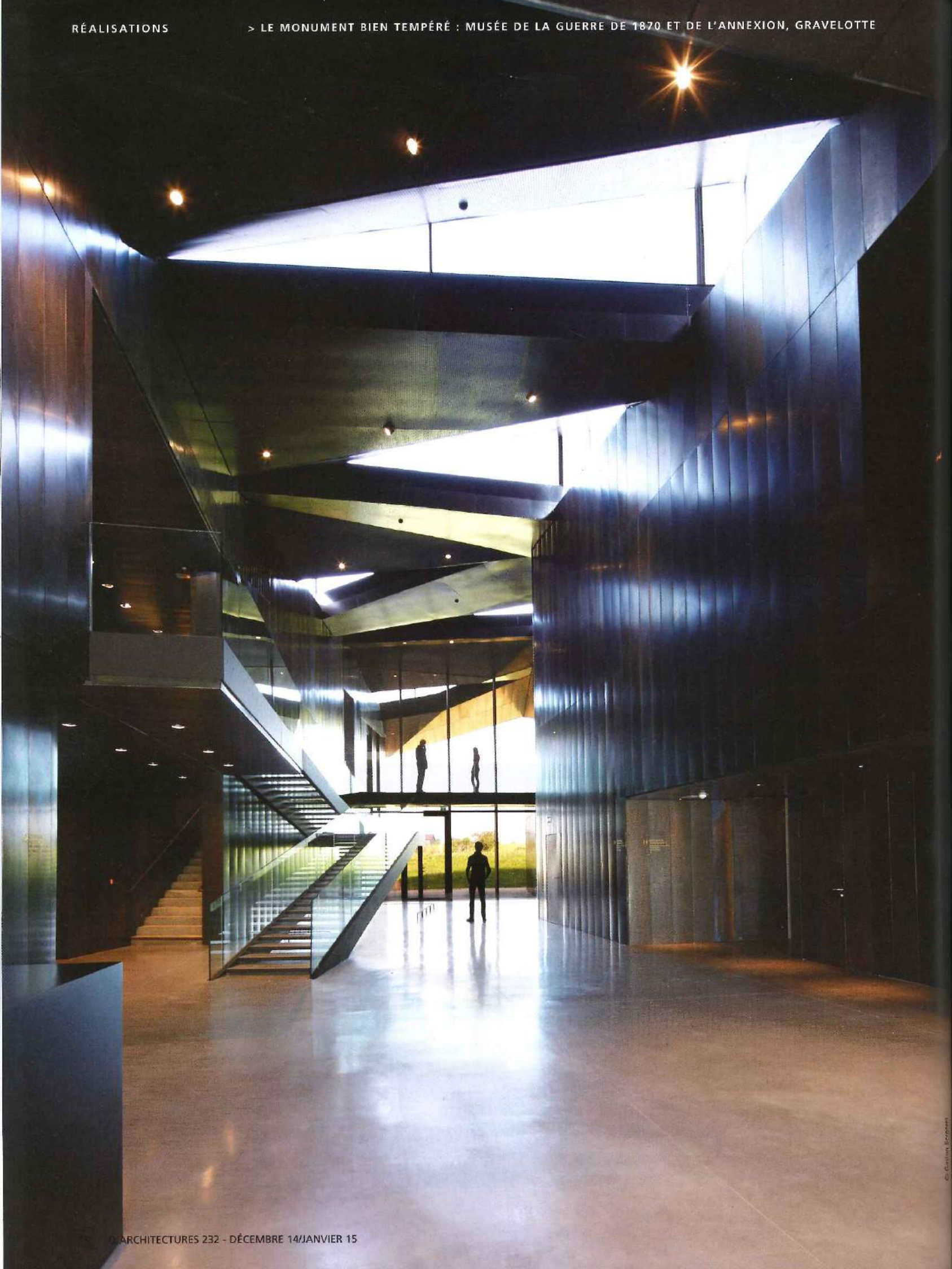


1. Local technique
2. Stockage
3. Salle de conférences
4. Foyer
5. Hall
6. Accueil
7. Vestiaire
8. Transit/Déchargement
9. Exposition permanente

Paris



Coupe longitudinale.





© Emmanuel Calle



© Gaston Bergeret

< L'atrium central, avec sa grande baie et son toit déchiré, sait donner une autre lecture du paysage bucolique alentour.

^ L'escalier d'accès aux collections.

... vaste atrium central, largement ouvert sur la campagne vallonnée. Les murs de ce vide se recouvrent des mêmes cassettes de laiton patiné que l'enveloppe externe, comme pour faire pénétrer le paysage des anciens combats dans le musée. D'un côté, se creusent les salles d'expositions temporaires, de l'autre, monte un escalier qui rejoint les collections permanentes. Elles s'étendent sous la toiture irrégulière et esquissent une spirale inattendue en s'élançant furtivement au-dessus de la faille de l'entrée pour dessiner un parcours qui échappe à l'organisation bipartite du bâtiment.

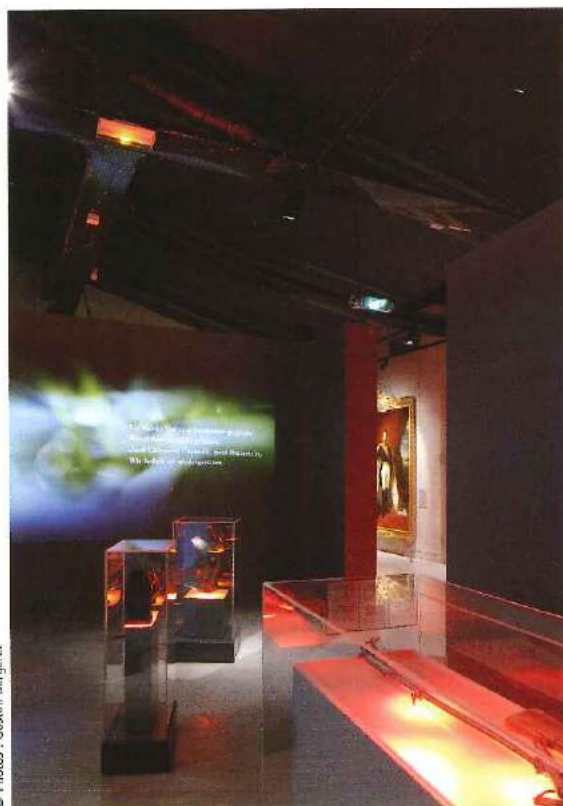
Schapskas de lancier, casques de dragon à la longue crinière noire, talpacks de hus-sard, chéchias de zouave ; vestes ornées de

brandebourgs, spencers, cuirasses : les tenues des soldats français et allemands rivalisent d'invention pour individualiser des combattants qui ont basculé dans la guerre de masse. La présentation se distingue par ses cartels mentionnant aussi les noms des soldats qui ont porté ces uniformes. Comme s'il s'agissait de déconstruire l'histoire des nations en faisant surgir sous elle les trajectoires et les destins des hommes et des femmes qui la sous-tendent. C'est cette interaction que Bruno Mader a su le mieux transcrire dans son bâtiment, à la fois discret et émouvant. Inscrit dans l'organisation du village comme dans celle du paysage, il sait affirmer nonchalamment une monumentalité bien tempérée, ni emphatique, ni pontifiante. ■



> La scénographie de Pierre Verger déploie son propre univers, entre histoires individuelles et collectives, témoignages et représentations symboliques.

> Page de droite : Les cassettes de laiton prépatiné accordent à la construction la solennité du bronze. Elles se déhanchent subtilement devant les ouvertures pour laisser passer la lumière.



© Photos : Gaston Berginnet



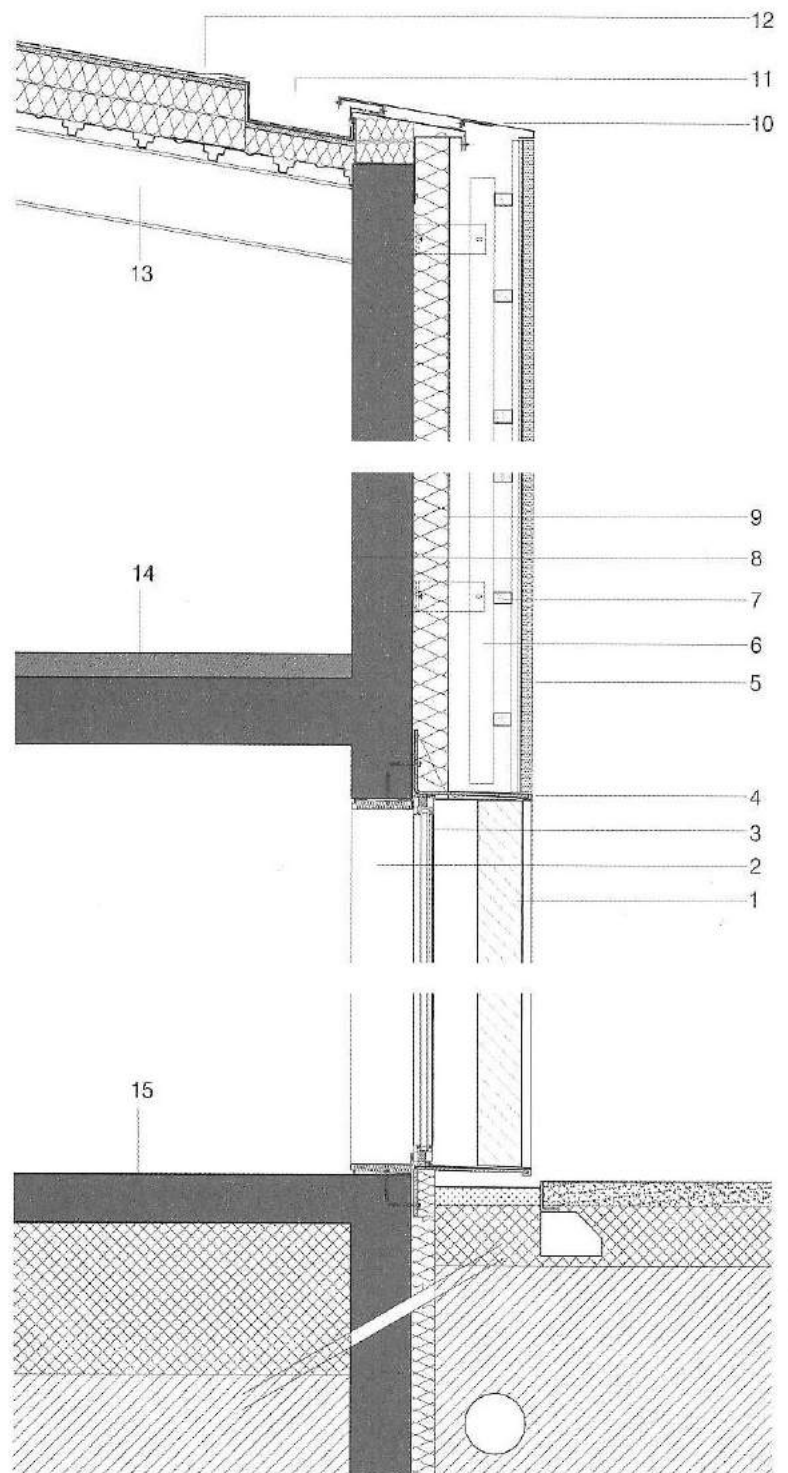
[MAÎTRE D'OUVRAGE : DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE — MAÎTRISE D'ŒUVRE : BRUNO MADER, ARCHITECTE MANDATAIRE ; COLLABORATEURS : M. GUZY, C. MEDINA (ÉTUDES) N. DÜNNENBACKE (RÉALISATION) B. ARNAUD (CONCOURS) — SCÉNOGRAPHE, MUSÉOGRAPHE : PIERRE VERGER — GRAPHISTE : ÉVELYNE DELTOUMBE — PAYSAGISTE : FORR — ÉCLAIRAGISTE : SPEEG & MICHEL — BET STRUCTURE : BATSERF — ÉCONOMISTE : MICHEL FORGUE — GROS ŒUVRE : CARI — CHARPENTE MÉTALLIQUE : EMCI — COUVERTURE, ÉTANCHÉITÉ : AVENIR MÉTAL — BARDAGES MÉTALLIQUES : LE BRAS — AGENCEMENT SCÉNOGRAPHIQUE : VOLUME INTERNATIONAL — VITRINES : REIER — SURFACE : SHON, 3 078 m² ; SU, 2 750 m² — COÛT : BÂTIMENT, 6,43 MILLIONS D'EUROS HT ; SCÉNOGRAPHIE, 1,05 MILLION D'EUROS HT — CALENDRIER : CONCOURS, SEPTEMBRE 2008 ; LIVRAISON, AVRIL 2014]

V Principe de pose du revêtement de façade :

1. Panneau pivoté en tôle laiton prépatiné
2. Habillage tableau tôle aluminium thermolaquée et panneau isolant rigide
3. Châssis vitré menuiserie aluminium thermolaquée
4. Cornière et bavette filante en tôle laiton prépatiné
5. Bardage laiton prépatiné
6. Ossature verticale
7. Linteau bois
8. Mur béton apparent en face intérieure
9. Isolant + pare-pluie
10. Couvertine tôle laiton prépatiné
11. Chéneau
12. Complexe couverture avec membrane étanchéité EPDM
13. Panne IPE
14. Chape béton teinté finition quartz
15. Dalle béton finition quartz



© Emmanuel Caille



da

RÉALISATIONS

Simon Teyssou

Christian Vincent

AZCA

Atelier Barani

Eliet & Lehmann

LAN

Chartier Dalix

Bruno Mader

DOSSIER

Architectes de campagne

CLASSEMENT PAR
CHIFFRES D'AFFAIRES :
LES **350** PREMIÈRES
AGENCES D'ARCHITECTURE

